

# Editorial

## Oser dire l'espérance, quand les écarts se creusent !

*En ce début d'année 2008, nous vous souhaitons une bonne année de paix et de solidarité. Nous la commençons avec le désir de vouloir faire mieux connaître les nouvelles formes de solidarité qui se font jour dans notre société. Il est important de s'engager dans ce nouvel an avec une vision émerveillée devant le travail de l'Esprit dans le monde. Un travail que, bien souvent, on ne perçoit pas et qui nous prend par surprise.*

Depuis déjà quelque temps, l'actualité nous apporte la bonne nouvelle de diverses formes de solidarité avec les plus pauvres, les plus isolés, les plus marginalisés de notre société. Face à la détresse des hommes et femmes de notre société, face à un État qui, par sa volonté de se désengager du champ de la solidarité, renvoie les plus fragiles à plus de désespoir, de nouveaux acteurs de la solidarité se mobilisent, de nouvelles formes de citoyenneté apparais-

sent. Comme nous le rappellent les enjeux de ce numéro : l'espérance est toujours vivante au cœur du déshonneur, l'espérance rend l'honneur à notre démocratie. S'engager c'est aussi répondre au commandement de Dieu : « tu aimeras ton prochain comme toi-même ».

Parmi les nouvelles formes de solidarité, nous avons mis en avant dans ce numéro de *Migrations et Pastorale* des lieux ou des événements qui sont forts de sens. A Cherbourg, où l'État veut ignorer qu'il y ait un problème, une association « Itinérance » met tout en œuvre pour porter secours et assistance aux réfugiés qui, loin d'avoir disparu avec la suppression de Sangatte, sont toujours présents et de manière encore plus précaire. Nous nous arrêterons aussi sur le travail de chrétiens engagés dans les centres de rétention avec la Cimade. Finalement, à St Etienne, nous sommes les témoins d'une communauté chrétienne qui propose à des sans-papiers une vie en communauté quand plus rien ne leur reste.

A Nantes, face à la situation des déboutés du droit d'asile, des chrétiens, catholiques, orthodoxes et protestants, se mettent ensemble pour accompagner des familles en grande précarité et partager le même désir de vie. A Orléans, le groupe « Chrétiens autrement » nous partage son expérience de compagnonnage avec les sans-papiers. Par leur engagement, les membres du groupe sont les témoins de la tradition importante de l'Église proche des plus pauvres et des plus précaires de notre société.

Les souffrances de tant d'hommes et de femmes provoquent la réaction des hommes et femmes de bonne volonté, même parmi certains représentants de l'État. Cet inédit de la mission de l'Esprit, nous invite aussi à réfléchir sur le bien commun. Est-il encore commun ? Tandis que les écarts se creusent, certains se lèvent, parents d'élèves, enseignants, Églises, militants politiques et associatifs, élus. Ils prennent fait et cause, parfois « au-delà de la loi », pour dire STOP.

Nous sommes conscients que pour nous, il y a un enjeu fondamental de notre être chrétien au cœur du monde.

Nous ne pouvons pas « oser dire » le Notre Père sans voir un frère, une sœur, dans cette humanité en souffrance. Nous vous offrons dans ce numéro un superbe poème d'un homme qui travaille dans des conditions très dures et qui, au cœur d'une vie faite de souffrance, garde une espérance sans faille.

Que les dernières lignes de cette prière nous gardent dans l'espérance, pendant cette nouvelle année : « *Seigneur, je pense aussi à tous ceux qui sont perdus, aveuglés, sans espoir, désorientés. Comment pourraient-ils te rendre gloire, Seigneur, invoquer ton Nom et te bénir, si personne ne leur dit ton Amour ? Proches ou lointains, de nos pays ou étrangers, qui leur parlera de Toi ? Comment pourrions-nous ne pas voir qu'eux aussi, ils peuvent se laisser toucher par l'Esprit, et qu'ils chantent les merveilles de ton Amour ? Proches ou lointains, de nos pays ou étrangers, qu'ils nous étonnent, nous surprennent, nous enseignent !* » □

*Stéphane Joulain M.Afr.*

Pour les nouveaux délégués diocésains de la Pastorale des Migrants,  
de nouveaux membres des équipes diocésaines et  
de nouveaux membres en responsabilité dans les aumôneries :

## Session de formation les 26-27 avril 2008

**“Dans le contexte d'aujourd'hui, une société où se côtoient les diversités, prendre la mesure de la mission de la Pastorale des Migrants dans l'Église.”**

**Renseignements : auprès des Délégués Diocésains de la Pastorale des Migrants et des Aumôniers nationaux.**